

EWEN JARLES

THE DARK WIZARD

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523015

Dépôt légal : février 2026

Sommaire

Chapitre 0 : Introduction	5
Chapitre 1 : Lié par le destin	7
Chapitre 2 : La prophétie	19
Chapitre 3 : Les dragons de glace	31
Chapitre 4 : La reine de Glace	41
Chapitre 5 : Le roi des sables	53
Chapitre 6 : La tempête	61
Chapitre 7 : L'île des sirènes	69
Chapitre 8 : Le village caché	79
Chapitre 9 : L'attente	83
Chapitre 10 : Les dragons de la jungle	89
Chapitre 11 : La créature	95
Chapitre 12 : Le peuple de la nuit	101

Chapitre 0

Introduction

Dans les sinistres cachots, également connus sous le nom d'oubliettes.

— Bonjour à tous, lança un scientifique d'un ton faussement amical. J'espère que vous avez bien dormi.

— Au lieu de parler en vain, pourquoi nous avoir enfermés dans ces cellules ? riposta ma voisine de cellule.

— Pour vous protéger, voyons, vous êtes nos invités après tout, lui répondit le scientifique.

— Dans ce cas-là, faites-moi sortir, lui demanda ma voisine.

— Très bien, suivez-moi, lui dit-il en lui ouvrant la porte.

Elle sortit et le suivit le long du couloir sombre. Une fois au bout, ils entrèrent dans la pièce au fond du couloir. Nous entendîmes la porte claquer, un cri et un coup de feu. Je compris rapidement qu'elle était morte.

Quelques instants plus tard, le scientifique réapparut, arborant un sourire terrifiant, des taches de sang maculant son torse et sa tête, puis il éclata de rire.

— Quelqu'un d'autre peut-être ? Nous demanda-t-il en souriant.

Il partit quelques secondes plus tard par une porte au bout du couloir. Je compris que c'était le moment d'agir. Avec un petit sort de feu, je fis fondre ma cellule et partis vite en courant vers la salle où le scientifique avait amené la détenue. J'y courus, mais des voix m'appelaient dans mon dos.

— Tu devrais nous libérer nous aussi, me dit une voix au fond de la cellule numéro quatre.

— Ah oui, et pourquoi ça ? Je ne vous dois rien à ce que je sache, lui répondis-je.

— Tu sais bien que tu as besoin de nous, me dit la voix.

La voix marquait un point, car si je les emmenais, j'avais moins de chance de mourir bêtement, et puis leur magie pourrait m'être utile.

— Très bien, je vais vous ouvrir, lui répondis-je en ouvrant toutes les portes en levant une main.

Après les avoir libérés, nous courûmes jusqu'à la salle au fond du couloir. Lorsque nous l'ouvrîmes, nous fûmes très surpris de voir une salle dans laquelle, à son centre, se trouvait un portail. Sur les côtés, nous vîmes une dizaine de gros tubes en verre, dans cinq d'entre eux nous constatâmes qu'il y avait le cadavre de ceux qui étaient déjà morts. Le dégoût fut plus fort lorsque nous nous aperçûmes que des tuyaux étaient reliés de ces tubes au portail. Sûrement pour aspirer la magie des cadavres et l'utiliser pour alimenter le portail. Alors que nous découvrions la pièce, des gardes armés débarquèrent, et l'un d'eux balança une matraque qui atterrit sur l'un des côtés du portail, l'endommageant au passage.

— Non ! hurla un des mages.

— Ce n'est pas grave, allons-y, leur dis-je.

Ainsi, nous traversâmes tous les cinq le portail. Ce fut alors le début du cauchemar. La chaleur oppressante me donnait l'impression de suffoquer, et avant même que je ne le veuille, je sombrai dans l'inconscience. Lorsque je me réveillai, je n'étais plus dans mon monde, mais dans un nouveau où la magie existait aussi. Après avoir exploré ce monde et rencontré ses habitants, je réalisai que j'étais le plus puissant parmi eux. Dès lors, l'idée de devenir le maître incontesté de ce royaume s'insinua dans mon esprit. Mais avant cela, je devais me débarrasser des autres individus qui m'avaient suivi et qui se trouvaient sûrement quelque part dans ce Nouveau Monde. Je les retrouverais, les éliminerais un par un, puis déclencherai une guerre pour conquérir le pouvoir absolu.

Chapitre 1

Lié par le destin

— Ambre, réveille-toi, me chuchota une voix, m'arrachant à mon sommeil.

— Laissez-moi dormir, grognai-je d'une voix ensommeillée.

— Allons, dépêche-toi, n'oublie pas que c'est ton anniversaire aujourd'hui, ma chérie, insista ma mère.

— Je le sais, mais laissez-moi dormir, répliquai-je.

— Je te rappelle qu'avec ton père et moi, nous allons pique-niquer au bord d'un lac ce midi.

— Vraiment, m'étonnai-je.

— Puisque je te le dis. Allez, vite, dépêche-toi.

— D'accord, j'arrive. Laissez-moi deux minutes pour m'habiller.

Après avoir revêtu mes vêtements, je dévalai les escaliers et rejoignis rapidement mes parents qui s'avançaient déjà sur le chemin menant au lac. Une fois sur place, nous devorâmes les délicieux sandwiches préparés par ma mère. Puis, désireuse de me rafraîchir, je demandai la permission de me baigner dans le lac. Ma mère acquiesça et je m'éloignai seule en direction de l'eau. Alors que je posais ma serviette sur un arbre, je ressentis une piqûre douloureuse dans mon bras. En examinant ma peau, je découvris une petite fléchette plantée. Levant les yeux, je vis un groupe de personnes s'approcher de moi, reconnaissable à leurs oreilles pointues : des elfes. Avant même que je puisse réagir, la douleur et la confusion m'envahirent, et je sombrai dans l'inconscience, entendant seulement ces mots : mettez-la avec les deux autres.

Dans le carrosse sombre et étroit, Ambre se réveilla lentement, réalisant qu'elle était ligotée aux côtés de deux garçons qu'elle n'avait jamais vus auparavant. L'un d'eux avait une allure robuste et semblait venir du royaume des nains, avec un visage buriné et des yeux scrutateurs. Dans le carrosse sombre et étroit, une atmosphère pesante enveloppait les trois captifs.

Rugnok rompit le silence en posant une question :

— Pardonnez-moi, mais je ne connais pas vos noms. Comment vous appelez-vous ?

Ambre et Benneth échangèrent un regard, puis Ambre répondit :

— Je m'appelle Ambre. Et toi ?

— Je suis Rugnok, du royaume des nains, répondit-il avec une pointe de fierté dans la voix.

Ambre se tourna ensuite vers Benneth, attendant sa réponse avec impatience.

— Moi, c'est Benneth, dit-il d'une voix calme.

Ambre nota leurs noms dans sa mémoire, cherchant un sentiment de réconfort dans la familiarité des mots.

Puis, elle se tourna vers Rugnok, l'interrogeant avec un mélange de curiosité et d'effroi :

— Comment as-tu été enlevé ? Raconte-nous les détails.

Rugnok avala difficilement sa salive, ses yeux reflétant la terreur passée.

— J'étais dans une forêt dense, cherchant un moment de calme loin des tumultes de la vie citadine. Soudain, j'ai entendu des bruits étranges, des branches qui craquaient, des chuchotements dans les feuilles. Avant que je ne puisse réagir, quelque chose m'a attrapé, m'a traîné dans l'obscurité, et j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillé, j'étais ligoté dans ce carrosse.

Les yeux d'Ambre s'élargirent d'horreur à mesure qu'elle écoutait le récit de Rugnok. Puis, elle se tourna vers Benneth, lui demandant d'une voix tremblante :

— Et toi, comment cela s'est-il passé pour toi ?

Benneth déglutit, remémorant l'événement traumatisant.

— J'étais dans mon village, paisible et tranquille. Je me promenais, profitant de la journée, quand soudain, des ombres m'ont enveloppé. J'ai tenté de m'échapper, de courir, mais ils m'ont rattrapé. J'ai réussi à m'échapper une première fois, mais ils m'ont repris peu de temps après. Et me voilà maintenant, prisonnier dans ce cauchemar.

L'horreur et l'incrédulité se lisaient sur le visage d'Ambre alors qu'elle écoutait le récit de Benneth. Ils avaient été enlevés sans avertissement, sans raison apparente, et maintenant ils étaient à la merci de leurs ravisseurs. Une détermination farouche s'alluma dans ses yeux. Ils devaient trouver un moyen de s'échapper, quel qu'en soit le prix.

Le voyage à travers la sombre forêt se déroulait dans un silence oppressant, seulement ponctué par le cliquetis des chaînes qui entravaient les mouvements des captifs. Le carrosse fendait le sous-bois dense, éclairé seulement par les faibles lueurs de la lune qui filtraient à travers les branches entrelacées.

Soudain, un grondement sourd résonna dans les ténèbres, accompagné du froissement de feuilles. Des yeux brillants surgirent des ombres, des formes indistinctes se mouvaient dans la nuit. Des bêtes sauvages, affamées et agressives, surgissaient des ténèbres, prêtes à fondre sur leur proie.

Les elfes noirs à l'avant du carrosse se dressèrent d'un bond, dégainant leurs armes avec une rapidité impressionnante. Ils lancèrent des sorts de lumière éclatante, répandant une lueur aveuglante qui repoussa les bêtes dans les ténèbres.

Le cœur battant la chamade, Ambre, Rugnok et Benneth observèrent avec effroi la scène qui se déroulait sous leurs yeux. Les elfes noirs étaient des maîtres de la magie, déployant leur pouvoir avec une assurance glaciale, repoussant les dangers de la forêt avec une facilité déconcertante.

Le voyage se poursuivit ainsi, entre les ombres menaçantes de la forêt et les dangers qui les guettaient à chaque tournant. Le temps semblait s'étirer à l'infini, chaque minute devenant une éternité dans l'obscurité étouffante.

Malgré la fatigue qui les accablait et les obstacles qui se dressaient sur leur chemin, Ambre, Rugnok et Benneth seraient les dents, déterminés à survivre à cette épreuve. Ils ne savaient pas où les elfes noirs les emmenaient ni quel sort les attendait à leur destination. Mais ils étaient résolus à lutter jusqu'au bout, à ne jamais abandonner l'espoir de retrouver leur liberté.

Après avoir repoussé les bêtes sauvages, le carrosse s'arrêta dans une clairière isolée, éclairée par les faibles rayons de la lune. Les elfes descendirent avec agilité, leurs silhouettes élancées se mouvant avec grâce dans l'obscurité. Ils libérèrent les captifs de leurs chaînes et les aidèrent à descendre du carrosse.

Ambre, Rugnok et Benneth se tenaient debout, leurs muscles endoloris et leurs esprits en alerte, observant avec méfiance chaque geste des elfes noirs. Ces derniers semblaient indifférents à leur méfiance, vaquant à leurs tâches avec une efficacité tranquille.

Un feu fut allumé au centre de la clairière, jetant une lueur vacillante sur les visages tendus des captifs. Les elfes préparèrent un repas simple, mais nourrissant, composé de pain, de fruits et de viande séchée. Ils distribuèrent de l'eau fraîche dans des gourdes de cuir, offrant aux captifs une pause bienvenue après les épreuves de la nuit.

Ambre, Rugnok et Benneth mangèrent et burent avec précaution, gardant un œil vigilant sur leurs ravisseurs. Les elfes ne leur adressèrent pas la parole, se contentant de vaquer à leurs occupations en silence. Une tension palpable imprégnait l'air, chacun des captifs se demandant ce que l'avenir leur réservait.

Une fois le repas terminé, les elfes rassemblèrent les restes et éteignirent le feu. Ils aidèrent les captifs à remonter dans le carrosse, puis reprirent leur chemin à travers la forêt sombre.

Ambre, Rugnok et Benneth échangèrent des regards inquiets, se demandant ce qui les attendait à leur destination. Ils se serrèrent les uns contre les autres, trouvant un réconfort dans leur solidarité face à l'incertitude qui les entourait.